

Avant de les congédier, il les invita à sa table, leur témoigna une grande tendresse ; mais il voulut apprendre d'eux-mêmes le récit de leur mauvaise action.

Juda entreprit ce récit pénible ; il rougissait en parlant et ses frères baissaient la tête et rougissaient aussi.

— Vous avez donc reçu vingt pièces d'argent des marchands Ismaélites, leur dit Joseph. Certes la somme n'était pas considérable, ajouta-t-il avec un sourire, et je valais plus que cela, mais enfin c'était bien quelque chose que vingt pièces. Voyons, frères, qu'avez-vous fait de cet argent ? vous a-t-il profité du moins ? dites-le moi, car je désire le savoir.

Juda poursuivit :

— Nous nous sommes divisé les vingt pièces et chacun de nous en reçut deux.

— Ruben, toi notre aîné, dis-nous ce que tu as fait de l'argent des Ismaélites, demanda Joseph.

— J'ai reçu ma part pour ne point paraître meilleur que mes frères, mais j'avais blâmé leur action quand ils avaient voulu vous mettre à mort ; je pris donc les pièces d'argent et je revins vers notre père ; mais le métal semblait s'échauffer sous mes doigts crispés, il devint brûlant, si brûlant que je ne pouvais plus en supporter le contact. ...Je passai près d'un profond ravin où courait un torrent, et je lançai les pièces d'argent dans l'abîme. Était-ce une illusion, un mensonge de mes yeux ? mais je crois voir, quand elles tombèrent au fond du torrent, l'eau bouillonner soudain ainsi qu'elle bouillonne quand on y plonge un fer incandescent.

— Et toi, Juda, parle, dit Joseph.

— C'est moi, dit tristement Juda, c'est moi, Seigneur, je dois le confesser, qui résolu de vous vendre aux Ismaélites ; je le proposai à vos frères et je conclus le marché avec les hommes qui se rendaient en Égypte. Je leur demandai trente pièces, ils m'en offrirent dix et c'est avec beaucoup de peine que je parvins à en obtenir le double. ils payèrent de mauvaise grâce ; mais quand ils vous eurent vu, jeune et beau comme vous l'étiez, ils ne purent pas se repentir du marché. Je distribuai leurs parts à mes frères et je retins la mienne. Je la serrai immédiatement dans un sachet et je passai le sachet dans ma ceinture. Je dois le dire, mes remords étaient grands, mais je les étouffais en mettant la main sur cette ceinture. Chaque fois que je prenais les pièces sous mes doigts, je me réjouissais, et j'oubliais mon crime. Je